



Editorial

Quel point commun entre Luther, Bach, le sage Tagore, Albert Schweitzer et le pasteur John Bost ?... La musique !

Martin Luther l'appelle "Dame musique" et la considère comme "fille du ciel". Il aurait voulu "voir tous les arts et principalement la musique au service de Celui qui les a donnés et créés". "Seule, après la théologie, la musique produit ce que la théologie, en dehors d'elle, est seule à produire : à savoir une âme tranquille et joyeuse." Avec un peu d'humour, Luther s'exclame : "Chanter, c'est prier deux fois !"... Jean-Sébastien Bach, qui a joué les cantiques de Luther, a dédié chacune de ses œuvres par un

discret S.D.G. (*Soli Deo Gloria*). Il déclare : "Toute musique n'a d'autre fin que la gloire de Dieu et la récréation de l'esprit, autrement ce n'est pas une véritable musique, mais un bavardage et rabâchage diabolique". Albert Schweitzer y puise ses forces pour accomplir sa mission : "Toute musique vraie et profondément ressentie se déploie sur ces hauteurs où l'art et la religion se rencontrent à chaque instant". Quant au sage indien, Rabindranath Tagore, il reçoit aussi la musique comme une métaphore spirituelle existentielle : "Que seulement je fasse de ma vie une chose simple et droite, semblable à une flûte de roseau que Dieu puisse remplir de musique".

Pour fêter les 500 ans de la Réforme, nous avons demandé à Philippe Husser à la flûte de Pan et à Sandrine Pourailly à la harpe, d'enregistrer une sélection des cantiques composés par Martin Luther (CD, *C'est un rempart que notre Dieu*, voir l'extrait des Éditions). À l'époque, Luther les jouait sur un Luth comme le représente la gravure "Luther en famille", de G.A. Spangenberg (1866)...

Parlons de Jean-Antoine Bost, plus connu sous le nom de Pasteur John Bost, fondateur des Asiles John Bost, destinés originellement aux orphelins et aux personnes en situation de handicap, devenus aujourd'hui Fondation reconnue d'utilité publique à vocation sanitaire et médico-sociale qui gère trente-quatre établissements de santé. Pianiste de talent, John Bost a reçu des leçons et des encouragements de Franz Liszt. Cependant, il a finalement abandonné cette perspective de carrière de soliste pour venir en aide aux plus démunis que la société rejettait. La Fondation John Bost lui rend hommage cette année à l'occasion des 200 ans de sa naissance (1817-1881).

La foi se nourrit de musique et repose sur une relation de confiance fondée sur la notion de fidélité. Dans les pages de la Bible, l'alliance entre Dieu et l'être humain se construit sur la fidélité à travers le temps. Elle est comparée à l'union qui unit un couple. Ce numéro des Nouvelles aborde cette notion.

Bonne lecture !

Sommaire 490

- John Bost : bicentenaire de sa naissance (1817 - 1881)
- Bonne et heureuse retraite à Daniel Arnéra !
- Résultat de la vente et de la Tombola 2017

- La fidélité, une foi en l'autre et une foi en soi !
- Le Service Éliézer répond à une forte attente
- Les dates à noter
- Encarté : Extrait des Éditions

Pasteur
Alain Deheuvels
Directeur général de
la Fondation La Cause





Qui n'a pas déjà entendu parler de la Fondation John Bost ? Une Institution privée protestante, située en Dordogne, à l'Est de Bergerac, qui accueille et soigne, depuis 1848, les personnes handicapées et malades psychiques ou mentales et les personnes

fonctionne dans 35 établissements avec plus de 2000 salariés. Elle accueille 1500 résidents, non seulement en Aquitaine, mais aussi dans le Limousin, la région Midi-Pyrénées, en Haute-Normandie et en Île-de-France.

John Bost naquit le 4 mars 1817, à Moutier Grandval, dans le canton de Berne. Il était le fils d'Ami Bost, un pasteur protestant, membre du Réveil. Élève studieux, il quitta sa famille à l'âge de douze ans et intégra un collège à Genève. Cependant, en 1841, une fièvre cérébrale mit fin à ses études prometteuses et l'obligea à choisir l'apprentissage d'un métier manuel, celui de relieur. Mais cet apprentissage n'est pas des plus épanouissants pour lui ; John préfère se divertir devant un piano ou un violoncelle. Chez les Bost, jouer d'un instrument était une passion familiale !

Bicentenaire de la naissance du pasteur John Bost (1817-1881) Une belle aventure humaine !

âgées dépendantes. Un livre de nos éditions, *La Cité utopique*, écrit par Michel Baron, lui est consacré et La Cause entretient, depuis longtemps, des liens fraternels avec cette œuvre amie. Aujourd'hui, La Fondation John Bost

La Fondation La Cause est habilitée à recevoir des dons déductibles de l'impôt sur le revenu, pour 66 % de son montant, dans la limite de 20 % du revenu imposable, ainsi que des dons déductibles de l'Impôt Sur la Fortune, à hauteur de 75 % de son montant, dans la limite de 50 000 €. La Fondation La Cause est autorisée à recevoir des legs et donations dispensés des droits de mutation.

Or, à cette époque-là, Liszt habitait Genève. Un jour, John fut chargé d'apporter au célèbre musicien un cahier de musique relié par son maître. Le maestro était absent, mais son piano était là, ouvert, irrésistible. L'ouvrier relieur s'assit devant le clavier et interpréta un morceau de son choix. Tout à coup, une main se posa sur son épaule, et une voix déclara « *Bravo, jeune homme, vous avez du talent, mais il faut travailler ; si vous voulez, je serai votre maître* ». C'était Liszt lui-même. Quelle occasion inattendue pour John Bost ! Comment refuser une telle invitation ? Avec l'accord de ses parents, il abandonna alors son apprentissage de relieur, pour se lancer dans une tout autre carrière, celle de concertiste : un chemin tout tracé pour lui.

Quatre ans plus tard, devenu musicien professionnel, John quitte Genève pour se rendre à Paris et pratiquer son art. Mais une fois dans la Capitale, il se met au service d'une organisation philanthropique dirigée par le pasteur Meyer, la Société d'Amis des pauvres. Et John entre très vite en contact avec la misère... Après ses concerts et répétitions, il visite les hôpitaux ou arpente les rues de Paris pour secourir les plus démunis. Selon lui, le devoir du vrai disciple de Jésus-Christ est, non seulement de chercher à sauver des âmes, mais de venir en aide à son prochain. Un jour,

dans un quartier malfamé de la ville, une jeune fille se jette à ses pieds – « Monsieur, Monsieur, crie-t-elle, sauvez-moi ! » Bost est bouleversé. Comment peut-il lui venir en aide ?

Or, un soir, au cours d'un concert mondain, il se sent soudain repris dans sa conscience et quitte précipitamment la salle. Il ne peut plus supporter la vie superficielle qu'il mène et son lien avec ce qu'il appelle, avec humour, les « musiques du Diable ». Il comprend alors que sa vie de disciple de Christ se doit d'être ailleurs.

En 1841, John Bost reprend des études au collège de Ste Foy, en Dordogne, mais de violents maux de tête l'empêchent, une fois encore, d'atteindre son but. À la même époque, un mouvement du Réveil secoue les églises protestantes de Dordogne où le jeune Bost tient des réunions. C'est ainsi qu'il se fait connaître et aimer dans ce milieu de cultivateurs protestants.

En 1843, sur le conseil de quelques amis, John Bost entre à la faculté de théologie de Montauban. Tout en étudiant, il reprend les mêmes activités sociales qu'à Paris. Il visite les malades, arpente les rues de la ville et vient en aide aux malheureux. Un projet l'habite sans cesse : créer un asile pour les jeunes filles en danger (orphelines, enfants naturelles ou vivant dans un milieu de prostitution ou d'alcoolisme). Une fois à Montauban, il apprend qu'à La Force, une église évangélique cherche un nouveau « berger ». Sans avoir terminé ses études, John répond très vite à l'appel et se fait ordonner pasteur au sein de cette mouvance revivaliste. Avec une étonnante force de persuasion, il convainc les « anciens » de l'église d'adhérer à l'idée folle de bâtir, non seulement un lieu de culte, mais aussi un foyer d'accueil pour les jeunes filles en danger. À proximité du nouveau temple, le premier bâtiment « La Famille » sortira de terre quelques mois plus tard et accueillera la première orpheline !

La réputation de John Bost est faite. Très vite, on lui demande d'accueillir une orpheline handicapée mentale. Sa première réaction est de refuser parce qu'il n'a pas les moyens de s'en occuper. Contraint d'accepter, il mobilise ses forces et parvient à établir une communication active avec l'enfant. Cette réussite fait que d'autres malades mentaux lui sont confiés. Il crée alors, dans le voisinage du presbytère, l'asile Bethesda (1854) dont la vocation est de

**FONDATION
LA CAUSE**

"La Cause, c'est notre engagement au service de Jésus-Christ."

N° 490 : Avril-Mai-Juin 2017
Organe trimestriel de la Fondation La Cause
69 av. Ernest Jolly
78955 Carrières-sous-Poissy
Tél. : 01 39 70 60 52
E-mail : fondation@lacause.org
Site internet : www.lacause.org
Abonnement : 4 €
Prix du numéro : 1 €
Banque postale :
FR10 20041000 0157 5535 9F02 037
Suisse : La Cause, Bulle 18-1723-4

prendre en charge ce type de handicap. En 1858, il étend son œuvre aux jeunes garçons orphelins et édifie l'asile Siloé. Il créera en tout neuf asiles spécifiques, et ne négligera jamais sa peine dans la recherche de fonds en France ou en Angleterre pour soulager des souffrances dont il ne cesse de mesurer la diversité et la profondeur... Jusqu'à une malade frappée d'épilepsie, une pathologie considérée à l'époque comme le mal le plus déroutant qui soit. Au cours de sa carrière, d'autres bâtiments, bien équipés pour l'époque, seront construits dans un environnement agréable et à distance raisonnable les uns des autres. Avec le concours de ses paroissiens zélés et de prières constantes, John Bost soulève des montagnes !

Liszt, le célèbre compositeur, apprend, en 1861, que son ancien élève a abandonné la musique pour se consacrer entièrement à ses asiles de charité : « *Eh bien ! il a fait ce qu'il y a de mieux à faire ! Oui, ce qu'il y a de mieux à faire... !* » déclare-t-il avec enthousiasme !

John Bost, avec son âme d'artiste, était-il arrivé à ses fins ? Nous sommes en droit de le penser au regard de l'œuvre accomplie. Dieu avait des vues sur cet homme, pour faire jaillir à travers lui, selon les termes d'Alexandre Westphal « *toute les symphonies de la charité* ».

Je vous laisse découvrir plus en détails cette belle aventure humaine en lisant la passionnante histoire de John Bost.

Daniel Arnéra
Directeur des Éditions
de La Cause

VENTE ANNUELLE 2017 MERCI pour votre précieux soutien !

Les 12 scouts des paroisses de Houilles, l'Étoile et Versailles nous ont apporté leur aide précieuse rejoignant les 73 bénévoles mobilisés pour ces deux jours, sans compter toutes les personnes qui nous ont fait parvenir des dizaines de colis pour garnir les comptoirs. Nous tenons à vous remercier pour votre très précieux soutien !

Le résultat est en légère augmentation cette année...

En 2018, la vente aura lieu le vendredi 16 et le samedi 17 mars 2018, à l'Église américaine qui apporte, depuis de nombreuses années, son soutien fidèle à la Fondation. Nous lui exprimons notre profonde reconnaissance.



Vingt ans d'engagement à la Fondation La Cause !

nus, avec les années, de véritables amis. Leur cordialité, leur esprit de service et leur foi ont été pour moi d'un grand réconfort, dans les moments de joie comme de tristesse. Des exemples que je ne serai pas prêt d'oublier dans la prochaine étape qui va être la mienne, celle de la retraite.

En effet, à partir du 1^{er} juillet 2017, c'est avec un pincement au cœur que je vais devoir quitter La Cause et ce ministère, dans lequel je me suis largement investi et que j'ai beaucoup aimé. Le moment est venu de me consacrer à autre chose et de profiter de tout ce temps libre qui me sera donné pour m'occuper de moi, de mon épouse handicapée, de ma famille (je suis un heureux grand-père depuis peu...) et de Le servir de manière différente.

Je me réjouis à l'idée de laisser la place à mon successeur qui, je l'espère, aura le même plaisir que j'ai eu à faire évoluer ce poste tellement riche de sens, à la gloire du Seigneur !

Daniel Arnéra

Résultat de la tombola 2017

Billets gagnants

- 174 Un scooter PEUGEOT Ludix 50 cm³
- 287 Un séjour d'une semaine, entre le 15 et le 29 juillet ou du 19 au 26 août 2017, pour 2 personnes, en pension complète, au Château de Peyreguilhot, avec AGAPÉ VILLAGE
- 570 Un carré Hermès
- 1522 La Bible TOB, avec notes, Biblio-Cerf
- 1420 La Nouvelle Bible Segond, Édition d'Etude, Biblio-Cerf
- 86 Un barbecue Kugelgrill
- 135 Ouvrage d'art de Suzanne HELD, « Promesses d'éternité »
- 229 Un abonnement de six mois au journal RÉFORME
- 1440 Une machine à café Nescafé - DéLonghi
- 281 Une valise "American Tourister"
- 801 Un barbecue Kugelgrill
- 871 Un abonnement de six mois au journal RÉFORME
- 156 Une entrée adulte et une entrée enfant au Grand Parc du Puy du Fou

385 Trois encadrements de gravures d'oiseaux

1814 Un abonnement de six mois au journal RÉFORME

342 Le kit des 500 ans de la Réforme des Éditions La Cause (DVD du film Luther d'Eric Till, Livre "La substance de l'Évangile selon Luther" par Henri Strohl, CD Les grands cantiques de Luther, par Sandrine Pourailly et Philippe Husser.

1842 Le kit des 500 ans de la Réforme des Éditions La Cause

1762 Un tableau "L'Esprit du Luberon" d'Edith Chanforan

1621 Une table de tennis de table

1602 Un tableau d'art et un powerbank A2600 Intenso

Par ailleurs, tous les billets se terminant par un « 1 » permettent de recevoir un lot de consolation.

L'envoi des lots sera effectué contre la remise des billets correspondants. Merci de bien vouloir joindre 3 timbres à 0,70 € pour les frais de port des lots de consolation. Pour les gros lots, le port sera facturé. Comme indiqué sur les billets de tombola, les lots non réclamés avant le 31 mai 2017 seront acquis à l'œuvre.

● DÉPARTEMENT SOLOS-DUOS ● DÉPARTEMENT SOLOS-DUOS ● DÉPARTEMENT SOLOS-DUOS ●

Dans un projet de couple, le concept de fidélité a toute sa place, qu'il soit nommé et promis comme dans le mariage ou simplement sous-entendu comme dans l'esprit de ceux qui choisissent une vie conjugale "sans cérémonie". Pourtant le concept de fidélité est souvent mis à mal par nos contemporains. La fidélité est perçue parfois comme un reliquat d'une période antique où le cadre du mariage primait sur la qualité de la relation. Elle paraît totalement utopique à ceux qui considèrent qu'au bout de quelques années les conjoints ont trop évolué pour pouvoir rester attachés sincèrement l'un à l'autre. Souvent, on y opposera le principe d'authenticité. Et on considérera antinomique de rester fidèle à un engagement conjugal et d'être en vérité avec ses propres sentiments. On en vient même à nommer comme argument de divorce, la fidélité à soi-même, dans une acception déformée du terme.

Quand la **loi française** intègre la notion de fidélité dans les engagements de mariage (article 212 du code civil) «*Les époux se doivent mutuellement respect, fidélité, secours, assistance*», elle montre que la fidélité n'est pas une simple notion philosophique ou psychologique. C'est une réalité juridique et concrète qui fait partie des fondements du couple.

Dans la conception chrétienne de l'engagement matrimonial, la fidélité est une base incontournable et nullement un encouragement à l'hypocrisie ou à l'acceptation fataliste d'une situation vouée à la tristesse. Il ne s'agit pas pour autant de faire de la fidélité un dictat moraliste, car dans certains cas tragiques, elle peut s'avérer mortifère, et sortir du tandem, non seulement une légitimité mais une nécessité de survie.

Si l'on regarde les **langues bibliques**, l'hébreu et le grec, on peut découvrir toute l'ampleur de l'idée de fidélité. Sa présence est forte dans la Bible puisque le Dieu d'Abraham et de Jésus-Christ se présente particulièrement par son engagement à la fidélité.

Quant au Psaume 25.10, nous lisons : « Toutes les routes du Seigneur sont fidélité et vérité pour ceux qui observent les clauses de son alliance » (TOB), le mot hébreu HESED, traduit ici par **fidélité**, signifie aussi **bonté**. Le mot clé "**alliance**", en hébreu BERIT, porte aussi le sens de confiance. Les mots

hébreux LEH'OLAM "pour toujours" et ledor vador "de génération en génération" affirme non seulement l'éternité de Dieu mais son attachement qui court de génération en génération.

La fidélité de Dieu, bonne et éternelle, vient appeler en retour celle des croyants, ceux de l'alliance d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, puis celle des croyants en Jésus-Christ. Si les humains sont sans cesse attirés par l'infidélité spirituelle, les auteurs bibliques prêchent un retour vers Dieu à travers la repentance, le pardon, et la réconciliation.

La fidélité Foi en l'autre et foi en soi !



tion. La fidélité à Dieu est dans la Bible portée et nourrie par la foi, vécue dans un relationnel de dialogue et d'obéissance concrète à la loi divine.

Dans la langue grecque du Nouveau Testament, c'est **PISTOS** qui signifie **fidèle**. On y retrouve la même racine que dans le verbe croire. Fidélité et foi sont omniprésentes dans la Bonne Nouvelle.

Le désir de vivre la fidélité repose, pour les chrétiens, sur le modèle de la fidélité de Dieu. C'est aussi Lui qui donne la force de rester dans cette foi, cette confiance, cette persévérance.

En français, le mot **foi** et le mot **fidélité** ont la même racine latine "Fides". La rencontre avec Dieu ne peut se concevoir comme une expérience sans lendemain. Elle ouvre une amitié qui se noue dans un engagement, car Dieu veut faire route avec l'homme qu'il touche de sa grâce !

La fidélité contient une part d'exigence car elle exclut l'infidélité. Mais c'est elle qui apporte un sentiment essentiel aux humains, celui de la sécurité. La fidélité a aussi la force extraordinaire de permettre un dépassement de notre finitude en ouvrant à l'Éternité, c'est-à-dire à une certaine libération du joug de l'éphémère du temps qui passe.

Qu'en est-il dans le couple ?

Quand un homme et une femme sont touchés par l'attraction mutuelle et qu'ils nourrissent une tendresse, leur désir est de vivre demain encore cette complicité. Leur instinct les pousse à l'attachement et leur espoir est que "cela dure". Pourquoi est-ce alors si difficile de rester fidèle ?

Dans une ancienne liturgie de mariage protestante, on imposait la fidélité «*pour le pire et pour le meilleur*», choix des mots pour le moins maladroit. Aujourd'hui dans leurs promesses de mariage écrites personnellement, les époux insistent sur une fidélité habituée et nourrie faite d'attention, d'écoute, de complicité et de tendresse.

«*Un amour non fidèle est une contradiction aussi absurde qu'un cercle carré*» écrit avec humour Michaela Marzano dans *La fidélité ou l'amour à vif*. On sait aussi que pour durer la fidélité va devoir s'appuyer sur une volonté des époux. Cette détermination appellera leur créativité pour sans cesse renouveler leur regard et ne pas laisser le loisir de "s'habituer l'un à l'autre" au point de laisser s'installer une indifférence ou une lassitude. La dynamique du couple est le moteur d'une fidélité considérée comme une chance et non comme un fardeau.

Par moment, la fidélité est combat contre la tentation du chant des sirènes ; la lutte sera douce si l'on considère que rester fidèle à son conjoint est un cadeau qu'on lui fait et que l'on se fait à soi-même et non une obligation injuste venue de l'extérieur. Être persuadé du pouvoir positif d'un amour sans tâche est le plus grand atout contre l'infidélité. C'est là aussi que fidélité et foi se rejoignent : croire que dans son couple, un plus grand bonheur peut se vivre et qu'il vaut mieux vivre des folies ou juste un brin de fantaisie avec son conjoint plutôt qu'aller vers "les prés toujours plus verts ailleurs" relève d'une certaine croyance.

La fidélité est une invitation au voyage de la vie dans l'audace, la confiance et une pointe d'imagination !

Pasteur Nicole Deheuvels
Conseillère Conjugale
et familiale
Directrice du Département
Solos-Duos de La Cause



Voir article «Fidélité» dans l'ouvrage *Famille et Conjugalité*, édité par La Cause.



Le Service Éliézer répond à une forte attente

— « J'ai 27 ans et je souhaite construire un couple équilibré, avec quelqu'un de sérieux prêt à s'engager dans la vie. Au sein de l'église, il n'y a personne... »

— « Bonjour, j'ai 35 ans. Mes responsabilités professionnelles ne me permettent pas de rencontrer des hommes avec qui m'engager. Pourtant, je ne suis pas faite pour le célibat... »

— « Bonjour, je suis veuf depuis 20 ans. Je voudrais rencontrer des personnes chrétiennes... »

— « Bonjour, je suis seul depuis 2 ans. Après un divorce douloureux, j'aimerais continuer le bout de chemin de ma vie dans l'amour. Je souhaiterais rencontrer une personne partageant mes valeurs chrétiennes. Mon objectif n'est pas de briser une solitude quelle qu'elle soit, mais de donner de l'amour et d'en recevoir en partage. »

— « À 73 ans, je garde l'espoir de ne pas finir ma vie seule. Merci ! Rien n'est plus beau que de créer l'amour entre les êtres qui s'isolent de plus en plus. »

Les personnes qui s'adressent pour la première fois au Service Éliézer ont une forte attente. Elle est plurielle car, derrière la demande de rencontre, sont présents le besoin que sa demande soit reconnue comme légitime, d'être rassuré quant aux prises de risques, d'être éclairé sur l'efficacité de la démarche. Les personnes sont reconnaissantes d'être accueillies avec respect, bienveillance, sérieux. Il n'est pas facile de se découvrir en authenticité dans sa fragilité affective et d'oser dire son espérance d'une rencontre amoureuse. À tout âge, pourtant, l'être humain a besoin de partage, de tendresse, de dialogue et de complicité. Le cœur n'a pas de ride. **Le projet de couple** fait toujours rêver, malgré les situations conjugales complexes de notre société. Les difficultés des couples de leur entourage sont, pour une part, responsables de la crainte que peuvent avoir certains Solos par rapport à une rencontre. Mais le célibat n'est pas une vie facile. Combien de témoignages nous sont donnés de personnes qui, avec beaucoup de pudeur, évoquent les défis que crée cette situation.

Rares sont ceux qui ont reçu un appel spirituel ou, pour le dire comme l'apôtre Paul, qui ont le « don du célibat ». Si certains ont choisi délibérément de vivre seuls et de profiter pleinement de la liberté donnée par cette indépendance, pour la plupart des Solos, c'est une réalité subie.

Pour les personnes veuves, la mort est venue couper court à leur vie conjugale, leur a arraché un bien aimé, les a amputés d'une partie d'elles-mêmes. À la fin d'un travail de deuil, plus ou moins long, la vie reprend ses droits et la personne veuve peut se sentir prête pour une nouvelle rencontre, un nouveau projet de vie à deux. Il lui aura fallu dépasser le chagrin, la colère, la dépression pour se sentir le droit d'aimer à nouveau.

Les personnes divorcées, qu'elles soient à l'origine de la demande de divorce ou pas, sont aussi dans une forme de célibat subi. Le projet conjugal a échoué. L'utopie (au sens positif du terme) d'une belle et longue vie amoureuse s'est désagrégée. Après un temps de deuil de ce premier couple, commence la reconstruction de soi. Au fil du temps émerge l'idée que « l'on n'est pas fait pour vivre seul toute sa vie ». L'envie de trouver un compagnon de route se dessine, avec à la fois la volonté de ne pas se tromper dans son choix, la crainte de souffrir à nouveau et l'espoir irréductible de construire une nouvelle relation avec l'acquis de l'expérience.

Les célibataires, quant à eux, sont de plus en plus nombreux. Pour de multiples raisons, ils n'ont pas pu construire un projet conjugal. Souvent, il leur est difficile de faire des rencontres favorables dans leur environnement familial. D'où la nécessité d'élargir l'espace relationnel à d'autres lieux. La Cause en est un, particulièrement approprié.

La solitude rejoue tous les Solos, plus ou moins intensément et plus ou moins douloureusement.

« Toi, solitude, qui dans une vie survient,
Tu es avide et, de place, tu as faim.
Tu veux t'installer, t'asseoir, te cantonner
Afin de mieux pouvoir nous dominer.

Quand nous sommes heureux,
tu te fais discrète,

Tu ne participes pas à notre bonheur,
à nos fêtes,
Mais, quand surviennent quelques épreuves,
Tu te révèles comme un grand fleuve.

Tu coules, tu roules, emportant sur ton passage,
Sans sourciller et presque avec rage,
Nos souvenirs heureux et nos pensées optimistes
Pour vouloir faire de nous des fatalistes. »

C'est ainsi que Bernard décrit, dans plusieurs de ses poèmes, cette solitude ambivalente qui, tantôt apporte sérénité dans la présence de Dieu, mais se révèle souvent redoutablement destructrice.

« La solitude, c'est vraiment pas évident, disait Mireille, même si on a Dieu avec nous. Il y a, bien sûr, la dimension spirituelle. Mais, dans nos vies, il y a aussi la dimension humaine et nous avons besoin d'une présence à nos côtés. » S'il est vrai que la motivation principale d'une recherche conjugale ne doit pas être la fuite de la solitude, a contrario, il est naturel que celui qui n'apprécie pas la vie en solo cherche à construire un duo.



Notre société moderne l'a si bien compris que des commerciaux, surfant sur le besoin de rencontre, ont créé des dizaines de sites internet. Ils pressent les célibataires de sortir de leur isolement pour participer à la rencontre de milliers d'autres personnes seules. Ces sites se saisissent du rêve de nos contemporains pour des résultats très aléatoires. Leur attrait est de proposer un nombre de contacts important avec la facilité technologique permettant de rester à domicile. Beaucoup d'espoirs, donc, à moindre effort. Néanmoins, ce procédé laisse beaucoup de place au virtuel et, derrière l'anonymat, beaucoup de désillusions. Dans une société du zapping et de l'immédiateté, ces nombreuses conversations parallèles engendrent même une difficulté à choisir, à se fixer dans une unicité qui renonce à la multiplicité. Si cette explosion des supports de rencontres numériques a eu

DÉPARTEMENT SOLOS-DUOS • DÉPARTEMENT SOLOS-DUOS •

pour avantage de sortir du tabou la question de la recherche d'un conjoint, on voit bien qu'elle n'apporte pas toutes les solutions.

Ainsi écrit Paul : « Seul depuis plusieurs années, ne connaissant personne dans mon entourage qui réponde à mon exigence d'une foi chrétienne vécue, et dont le style de vie et les centres d'intérêts se rapprochent des miens, j'ai décidé d'élargir mes possibilités de rencontre tout en me protégeant du net. Je me suis donc adressé au service Eliézer de La Cause dont j'avais entendu parler dans mon église. Je ne savais pas où cela me mènerait, mais je crois que c'est là la meilleure idée que j'ai eue. Aujourd'hui, je suis en contact quotidien avec quelqu'un qui vivait la même situation que moi et nous avons commencé à cheminer ensemble, même si la distance nous sépare et nous oblige à nous déplacer. Je crois que notre rencontre est une réponse à mes prières et celles de mes amis. »

Le Service Eliézer de La Cause vient proposer une démarche, plus humaine, plus réelle, plus engageante, plus spirituelle.

Plus humaine : À la place de l'ordinateur comme seul vis-à-vis, il propose l'accompagnement dans le dialogue par une pasteur conseillère conjugale et familiale, dont l'expérience apporte un soutien au cheminement personnel de chacun.

Plus réelle : Après l'échange des coordonnées, les adhérents sont invités à se voir en réel rapidement pour que la relation se fonde sur l'authentique rencontre de deux êtres humains et non sur un profil imaginaire tapé sur un clavier.

Plus engageante : Des personnes inscrites au Service Eliézer souhaitent s'engager dans une relation de couple dans la durée. Elles aspirent à une union fondée sur des bases sérieuses et à construire, petit à petit, un projet de mariage.

Plus spirituelle : La spécificité la plus remarquable du Service Eliézer est de situer son action dans le cadre des églises protestantes et évangéliques. Les adhérents souhaitent donner une dimension spirituelle à leur vie de couple, en partageant avec leur conjoint, les valeurs éthiques chrétiennes, des échanges spirituels, un engagement en église. Ainsi écrit André :

« J'attends, je désire, je souhaite rencontrer une enfant de Dieu choisie pour défricher avec moi un chemin de foi. »

Parce que ce Service Eliézer existe depuis 1930, il fait gage de son sérieux ! Cette longévité permet aussi de récolter

quelques fruits, témoins du bonheur de nombreux couples. Ainsi nous écrivent Marcel et Aurélie : « C'est notre anniversaire de mariage, 50 ans de joie et de bonheur ! Nous ne voulons pas oublier La Cause qui nous a fait connaître ; merci encore pour vos beaux ministères qui réjouissent le Seigneur Jésus. Qu'il continue à vous bénir et à Lui soit toute la gloire ! » Jean-Claude et Françoise nous écrivent aussi : « Notre mariage, nous le devons à La Cause. Notre fille Florence, c'est aussi La Cause. Que ne devons-nous pas à La Cause, si ce n'est au Seigneur à travers vous ! Bonne route à votre œuvre sous le regard de Celui qui dirige nos pas ! »

D'innombrables couples ont pu construire leur chemin de bienveillance et complicité mutuelles après l'étincelle dans cet espace de rencontre proposé par le Service Eliézer. Aujourd'hui, cette structure a donc toute sa pertinence pour être au service des Solos de toute la France et de tout âge.

À bientôt !

Nicole Deheuvels
Directrice du Département
Solos-Duos

Hommage à Anne-Marie Sirakorzian

Assistante sociale, conseillère conjugale, formatrice, responsable de l'équipe de relation d'aide "Compassion" à Marseille, co-auteur de l'ouvrage édité par La Cause, "Famille et conjugalité",



Anne-Marie est entrée dans la maison du Père, le 18 Mars 2017, à l'âge de 59 ans. Elle a été intervenante pendant des séjours Solos de La Cause et a donné à tous un témoignage de foi, de sagesse et d'espérance très précieux. Nous pensons particulièrement à ses proches dans notre prière.

Urgence cyclone Enawo

Dernier bilan
de la presse internationale

Madagascar est le pays d'Afrique le plus touché par les cyclones. Il est également le cinquième pays le plus pauvre du monde, et l'un des quatre pays les plus vulnérables aux catastrophes naturelles. Sécheresse, chaleurs extrêmes, cyclones, inondations... rien ne lui est épargné.



Un cyclone de classe 4

Après s'être formé dans l'océan Indien, le cyclone Enawo a frappé, le mardi 7 mars 2017, le nord-est de Madagascar, accompagné de pluies diluviales et de rafales de vents allant jusqu'à 300 km/h, puis s'est engouffré dans le centre et l'est de l'île, touchant Antananarivo, avant de décliner en dépression le 9 mars et de quitter l'île. Enawo a été classé au niveau 4 sur une échelle d'intensité qui en compte 5. Selon la Croix-Rouge malgache, il s'agit du plus puissant cyclone qui ait frappé



Madagascar depuis le cyclone Giovanna en 2012 qui avec la tempête tropicale avaient tous deux fait 112 morts et 90 000 sinistrés.

Plusieurs années avant de remettre sur pied les cultures

L'ampleur de la catastrophe est encore difficile à cerner, en raison de l'isolement des régions affectées et des dégâts sur les réseaux de communication. Au-delà des toitures et des arbres

DÉPARTEMENT ENFANCE ● **DÉPARTEMENT ENFANCE** ● **DÉPARTEMENT ENFANCE** ● **DÉPARTE-**

arrachés, des routes, des ponts et des digues endommagées, il semble que la quasi-totalité des cultures de vanille, de cacao et de girofle soient détruites, de même que les rizicultures. Il faudra plusieurs années avant de pouvoir retrouver des niveaux de production comparables à ceux d'avant la catastrophe.

Pour l'heure, la première des urgences concerne l'apport en eau potable aux populations touchées, les puits ayant été souillés par les inondations. Le bilan fait état de 50 morts et de plus de 300 000 sinistrés dans le nord, le centre et l'Est de l'île.

Une géographie contrastée par les phénomènes climatiques

Alors que la sécheresse sévit toujours au Sud entraînant un million de personnes en insécurité alimentaire sévère, les habitants de la moitié nord-est de l'île subissent crues et inondations.

Les autorités estiment que 720 000 personnes pourraient être affectées par les conséquences de ce cyclone, dont 92 000 pourraient nécessiter une aide d'urgence dans les prochaines semaines.

Au Nord, les communications ont été coupées et les voies d'accès sont souvent impraticables. On parle de 80% de destruction dans la région de la Sava, et jusqu'à 95% des cultures détruites sur la ville d'Antalaha. La rupture du barrage d'Ambinanitelo a plongé la ville de Maroantsetra sous les eaux.

Aux alentours d'Antananarivo, ce sont les banlieues populaires qui ont été les plus touchées, en raison de la légèreté des habitations et du mauvais état des réseaux d'évacuation. On y dénombre 32 000 sinistrés.

Les bords de mer de la côte Est et la région de Tamatave ont été particulièrement balayés par le cyclone.

Que faire et comment aider ?

Les besoins sont immenses, mais notre solidarité est grande aussi. Pour chaque centre, chaque enfant qui peut être secouru, il n'y a pas de don qui soit trop petit, car tout don est porteur d'espoir. Les orphelinats partenaires de La Cause, à Tamatave, Tananarive, Antsirabé ou Mananjary, poursuivent avec pugnacité leur lutte contre l'adversité pour sauver les enfants.■


Véronique GOY
Directrice du Département
Enfance

Bravo les artistes !

Les Tontons chantent pour HAÏTI au TEMPLE D'UZES



**Samedi 21 janvier 2017
à 18h Libre participation**

Organisé par l'Entraide Protestante

cause des enfants. Plus de 1 000 € sont collectés lors de ce repas.

À Marseille, en 2016, c'est encore lors d'un repas que Voahangy, d'origine malgache, organise un repas au profit du soutien alimentaire des enfants vulnérables d'Haïti. 700 € y sont récoltés.

Les repas conviviaux ne sont pas les seules activités génératrices de dons. La musique offre aussi de beaux moments de partage. Lewis, président de conseil presbytéral et dynamique dirigeant de l'Association Plein Chant, n'a pas hésité à solliciter des chanteurs professionnels. Ces derniers ont offert un concert mémorable et permis la collecte nécessaire à l'achat d'un minibus en faveur d'un orphelinat d'Antsirabe. Quant au groupe «Les Tontons», c'est à Uzès que ces chanteurs se sont réunis pour offrir une soirée musicale au profit des enfants malnutris de Port-au-Prince.

Irène, Voahangy, Lewis et d'autres ont été nos ambassadeurs, mais surtout ceux des enfants en organisant des repas à thème, des concerts ou de simples collectes. Leur engagement rejoint l'élan déjà porté par les paroisses et ouvre ainsi une perspective de soutien à long terme dans un cadre diaconal.

Autant d'actions, autant d'actes d'amour et de générosité portés par des paroissiens, parfois rejoints par des personnalités du monde de la musique ou de la communication, émues par la cause des enfants à laquelle ils adhèrent souvent peu après.

Soyez vous aussi artisan de La Cause et devenez l'artiste d'un bel événement en faveur des enfants. N'hésitez pas ! Tous ensemble, nous pouvons œuvrer pour le bien-être des enfants. Que tous les acteurs de cette belle aventure soient ici remerciés et trouvent, dans ces quelques lignes, un témoignage de notre gratitude !

Le parrainage d'enfants ou l'envoi d'un don ponctuel ne sont pas les seules manières de soutenir nos actions en faveur de l'enfance vulnérable. La mobilisation de nos amis et de leur entourage, pour faire connaître notre cause, fait aussi partie des actions concrètes et combien précieuses pour nos bénéficiaires. Au sein des Eglises, des personnes se mobilisent pour La Cause. Elles donnent un peu de leur temps et beaucoup d'énergie pour sensibiliser, autour d'elles, à la détresse des orphelins accompagnés par la Fondation.

Irène est une grand-mère comblée, pour autant elle reste très investie dans sa paroisse et envers les enfants de Madagascar soutenus avec La Cause. En 2015, elle organise, avec l'équipe diaconale, un repas qui rassemble plus d'une centaine de convives acquis à la



Infos de La Cause

Pour tous renseignements, contacter
La Cause : 01 39 70 60 52.
www.lacause.org

■ Déjeuner-Conférence

Organisé en partenariat avec le journal Réforme, le mardi 25 avril 2017, à la Brasserie Restaurant MOLLARD, 115 rue St Lazare - 75008 Paris, il sera présidé par Monsieur Philippe GAUDIN, directeur adjoint de l'IESR (Institut Européen en Sciences des Religions), agrégé de philosophie, docteur de l'EPHE (École Pratique des Hautes Études) et président de la Commission des relations avec l'Islam de la FPF (Fédération Protestante de France). Son allocution aura pour thème : "Quel espoir de vivre une relation apaisée avec l'Islam ?"

Département Solos-Duos



■ Reprise des activités

Nous sommes heureux de vous informer du projet de reprise des activités du groupe Sol Fa Sol Lille, avec une nouvelle équipe d'animation. Tous les Solos des Hauts de France ou de Belgique sont les bienvenus.

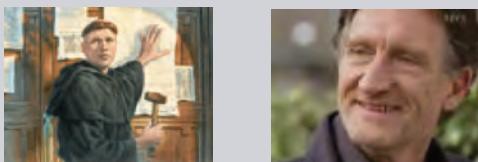
■ Week-end intergroupes Sud

du 25 au 28 mai 2017, aura lieu au Centre de Chausse, à Chamborigaud, en plein cœur des forêts cévenoles. Quatre jours de rencontre, temps spirituels, randonnées et tourisme pour les Solos de tout âge.

■ «Save the date !»

Pour participer à la grande rencontre strasbourgeoise Protestants en Fête 2017, en partenariat avec nos amis Solos suisses de l'association "Les Pas

Fête annuelle de La Cause



Le samedi 13 mai 2017, au siège de La Cause, déjeuner à La Cause (maison et jardin). Pour les 500 ans de la Réforme, exposition sur Luther.

- Informations sur les engagements de La Cause.
- Remerciements à Daniel Arnéra, qui prend sa retraite, après 20 ans de bons et loyaux services...

■ À 15 h : Spectacle "Mon Luther", par l'acteur Gérard Rouzier, accompagnement des cantiques de Luther joués à la Flûte de Pan par Philippe Husser et à la Harpe par Sandrine Pourailly.

dans le Sable", nous organisons un week-end pour les Solos, du 26 au 29 octobre 2017.



■ Séjours

Du 8 au 15 juillet 2017, la Foresteria Valdese, de la ville de Torre Pellice, accueillera un groupe de Solos de 40 à 60 ans avec, au programme, randonnées en montagne, visites des sites historiques de l'Église vaudoise et gastronomie locale. À l'occasion des 500 ans de la Réforme, le thème sera : « Les mots d'ordre de la Réforme, tels que Sola Scriptura : quelle espérance pour nous aujourd'hui ? » Inscriptions en cours. Ne pas tarder !

CONSEIL CONJUGAL ET FAMILIAL

■ Le 22 avril 2017, à St-Germain-en-Laye

La Cause organise une journée collective de **préparation au mariage** pour les couples qui demandent la bénédiction de leur union. Avec l'accompagnement de professionnels, une rencontre pour aborder les différentes facettes de la vie conjugale, avec pragmatisme, dialogue en couple et humour. Cette journée est ouverte à tous les couples qui souhaitent réfléchir à la construction de leur projet.

■ Session couples

du 31 juillet au 5 août 2017, La Cause en partenariat avec l'organisme œcuménique Fondacio, organise une session pour les couples de tout âge, dans le Sud-Ouest de la France. Les enfants de 1 à 12 ans sont les bienvenus. Cette semaine de vacances est le lieu idéal pour renouveler sa façon d'être ensemble, se relier à l'essentiel, faire le

plein d'énergie, trouver des issues face aux difficultés et préparer l'avenir. La pédagogie interactive moderne, bienveillante, artistique et multiforme, permet à chaque couple, en toute liberté, de trouver les éléments nécessaires à son propre cheminement. La vie spirituelle vient porter cet élan de vie. Inscriptions en cours. Ne tarder pas !!

Rencontrez La Cause

La pasteure Nicole Deheuvels présidera le culte :

– le dimanche 7 mai 2017, à l'Église baptiste de Champs-sur-Marne.

– le dimanche 23 juillet 2017, à l'occasion du Rassemblement du Consistoire des Cévennes Montagne, culte au "can de l'Hospitalet" et présentation du travail de La Cause en Haïti.

Nous sommes reconnaissants d'être invités à présenter nos actions et serons heureux de vous retrouver à ces occasions.

Dépt. Handicap visuel



■ Séjour-retraite destiné aux personnes atteintes de déficience visuelle

Du 24 au 31 juillet 2017, La Cause organise un séjour-retraite destiné aux personnes atteintes de déficience visuelle : une semaine à Strasbourg pour découvrir la capitale alsacienne et partager un temps d'approfondissement spirituel dans le respect des sensibilités et des convictions chrétiennes des participants. Les personnes qui ne pourraient pas venir avec leur guide pourront bénéficier d'un accompagnateur sur place. Bienvenue aussi aux bénévoles qui acceptent de devenir guides pour ce séjour... Pour connaître le programme ou vous inscrire, adressez-vous à La Cause.

■ Formation pour les donneurs de voix

